

Psychologie
sociale
expérimentale

EWA DROZDA-SENKOWSKA

Psychologie sociale expérimentale

ARMAND COLIN

Conception de couverture : Hokus Pokus créations

Illustration de couverture : An abstract painting

© clivewa - Fotolia.com

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du

Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Armand Colin, 2015 pour la nouvelle présentation

© Armand Colin, 1999, 2006, 2007

Armand Colin est une marque de

Dunod Éditeur, 5 rue Laramiguière, 75005 Paris

ISBN 978-2-200-28126-7

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2^e et 3^e a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

— Remerciements —

Ce livre a bénéficié d'une lecture attentive et des remarques de : Dominique Oberlé, Françoise Askevis, Geneviève Coudin, Frédérique Gouinguenet, Silvia Krauth-Gruber, Gabriel Moser, Ghislaine Richard, François Ric, Patrick Scharnitzky. Je tiens à les remercier tous. Je n'aurais jamais pu l'écrire sans tous les étudiants auxquels j'ai eu le plaisir d'enseigner la psychologie sociale et l'expérimentation. Je les remercie pour leur envie d'apprendre et leur volonté de chercher à comprendre.

— Sommaire —

Remerciements	3
Avant-propos à la deuxième édition	9
Introduction	13
1. Objectifs de ce manuel.....	13
2. Les fondements de l'expérimentation	16
2.1. Notion de lien causal	17
2.2. Test d'un lien causal	19
2.3. Expérimentation	26
2.4. Quelques notions méthodologiques utiles pour la suite de la lecture	30

Première partie

L'influence sociale

Chapitre 1 – La formation des normes.....	36
1. Étude de Sherif (1936) : que faisons-nous dans une situation objectivement indéfinie ?	37
1.1. Tâche des sujets : estimer l'amplitude d'un mouvement illusoire	38
1.2. Procédure et résultats : peu importe l'ordre et le type de passation, nos réponses convergent.....	38
1.3. Questions méthodologiques	39
2. Qu'est-ce qu'une norme ?	40
3. Quels sont les mécanismes sous-jacents à la formation des normes ?.....	43
3.1. Dissiper l'incertitude	43
3.2. Respecter la tendance centrale	43
3.3. Éviter le conflit	43
4. À la suite de Sherif : le pouvoir des groupes à perpétuer des idées fausses	44
4.1. Procédure expérimentale : transmission sociale en miniature	44
4.2. Résultats : traces du passé	45

Chapitre 2 – Le conformisme	46
1. L’avis majoritaire affecte-t-il notre jugement ou son objet ?	47
2. Expérience de Asch : quand l’avis de la majorité est absurde	49
2.1. Matériel expérimental : différences de longueur	49
2.2. Procédure expérimentale : seul face à un groupe	50
2.3. Résultats : appeler blanc ce qui est noir	50
2.4. Questions méthodologiques	54
3. Comment expliquer le conformisme ?	54
3.1. Deux types d’influence : informationnelle et normative	54
3.2. Arguments en faveur de l’influence informationnelle	55
3.3. Arguments en faveur de l’influence normative et des deux niveaux de fonctionnement (public et privé)	57
4. Et si ce n’était pas une influence majoritaire que Asch avait mise en place ?	60
Chapitre 3 – L’obéissance	62
1. L’influence majoritaire affecte-t-elle seulement nos jugements ou bien aussi nos actes ?	63
2. Situation expérimentale de Milgram : choisir entre satisfaire sa conscience ou suivre une source d’influence	64
3. Première expérience : effets de la pression implicite du groupe	66
3.1. Procédure expérimentale : seul face au groupe	66
3.2. Résultats : conformisme en actes	67
4. Deuxième expérience : effets de la pression explicite de l’autorité	68
4.1. Procédure expérimentale : seul face à l’autorité	68
4.2. Résultats : obéissance à l’autorité	70
5. Troisième série d’expériences : de quoi dépend l’obéissance à l’autorité ?	70
5.1. Distance à la victime	70
5.2. Rapports à l’autorité	72
6. De quels facteurs l’obéissance à l’autorité ne dépend-elle pas ?	76
7. Points critiques : déontologie de l’expérience de Milgram	77
Chapitre 4 – L’innovation	79
1. Atout de la minorité : consistance comportementale	81
1.1. Consistance d’un individu minoritaire face à une majorité sans préférence établie	82
1.2. Consistance d’un individu minoritaire face à une majorité dotée d’une norme implicite	83
1.3. Consistance d’une minorité face à une majorité dotée d’une norme explicite	87
2. Particularité de la minorité : influence indirecte	90
2.1. Influence minoritaire et changement latent	91
2.2. Influence minoritaire et conversion : désigner une couleur et en voir une autre	92

Deuxième partie

En groupe

Chapitre 1 – Définir et étudier le groupe	102
1. Qu'est-ce qu'un groupe ?	102
1.1. Définition de Lewin	102
1.2. Différentes approches du groupe	105
1.3. Quelle définition choisir ?	105
2. Fonctions du groupe	106
2.1. Groupe et comparaisons sociales	107
2.2. Groupe et identité sociale	110
Chapitre 2 – Effets de la discussion de groupe	113
1. <i>Risky shift</i>	115
1.1. Expérience de Stoner (1961, 1968)	115
1.2. <i>Risky shift</i> : la fascination	116
1.3. <i>Risky shift</i> : les interrogations	117
2. Extrémisation et polarisation collectives	118
2.1. Le conflit	118
2.2. Expérience de Moscovici et Zavalloni (1969)	121
2.3. Suite à la découverte de la polarisation collective	127

Troisième partie

Percevoir et penser le monde social

Chapitre 1 – La perception des personnes	135
1. Découverte du rôle actif du percevant	135
2. Formation des impressions sur les personnes	137
2.1. Expérience de Asch sur le rôle des premières informations dans la formation des impressions	138
2.2. Expérience de Asch sur le statut particulier de certains traits dans la formation des impressions	140
3. Présentation de la personne cible	144
3.1. Place des traits de personnalité	145
3.2. Traits de personnalité et comportements	147
Chapitre 2 – L'organisation des idées sur les personnes	150
1. Les « théories » priment	150
2. Les « faits » priment	153
2.1. Modèles sans pondération	154
2.2. Modèles avec pondération	155
2.3. Apports des recherches sur « l'algèbre cognitive »	156

3. Des « théories » aux « faits » : modèle du continuum	157
3.1. Rôle de la motivation et de l'attention dans la formation des impressions	159
3.2. Confrontation des informations catégorielles et individualisantes	161
4. Types d'informations et leur rôle dans la formation des impressions	164
4.1. Premières informations et traits centraux	164
4.2. Informations saillantes et diagnostiques	165
4.3. Méta-informations et jugeabilité	166
Chapitre 3 – La catégorisation	172
1. Principes fondamentaux de la catégorisation	172
2. Organisation des catégories	173
3. Principe de similitude dans la construction des catégories	174
4. Rôle des théories explicatives dans la catégorisation	177
4.1. Créer une représentation cohérente d'une personne qui possède des caractéristiques contradictoires	177
4.2. Chercher à expliquer pourquoi une même personne appartient à deux catégories incompatibles	180
5. Légitimer la catégorisation	184
Bibliographie	187
Index	197
Table des encadrés	201

Avant-propos — à la deuxième édition —

Entre la première et la deuxième édition de ce manuel (1999-2006), l'organisation de l'enseignement de la psychologie sociale a évolué dans pratiquement toutes les universités françaises, suite à la réforme LMD (Licence-Master-Doctorat). L'esprit de cette réforme – faciliter la mobilité et la professionnalisation des étudiants – a conduit tous les enseignants à se demander : quoi et comment enseigner afin d'encourager la mobilité des étudiants et de contribuer à leur professionnalisation ? Posée à propos de l'enseignement de la psychologie sociale en Licence (ancien 1^{er} cycle, DEUG), cette question m'a conduite à penser qu'il est plus que jamais nécessaire :

– de définir et d'enseigner les connaissances de base, les fameuses « incontournables » que chacun, indépendamment de l'université où il étudie et/ou de ses spécialisations futures, doit connaître ;

– et d'aider les étudiants à apprendre à se les approprier, c'est-à-dire à savoir s'en servir, pour pouvoir « lire » avec les lunettes de psychologie sociale ce qui se passe autour d'eux (la valorisation des savoirs est une étape essentielle de la professionnalisation réussie ; or, elle fait souvent défaut aux étudiants en psychologie).

Ainsi, en réfléchissant sur « les connaissances de base » en psychologie sociale qui manquaient dans ce manuel et qui paraissaient indispensables, aussi bien dans l'optique de la mobilité que dans la professionnalisation des étudiants, j'ai décidé d'ajouter aux deux parties précédentes, « Influence sociale » et « Percevoir et comprendre le monde social », une troisième : « En groupe ». Abordées dans pratiquement tous les « grands » manuels de psychologie sociale utilisés dans les différents pays (cf. *Social psychology* de Smith et Mackie, 2000), les connaissances concernant les groupes, le fonctionnement en groupe et ses effets, constituent, sur le plan pédagogique, un excellent

exemple d'un regard plus intégratif sur la psychologie sociale (cf. *Le groupe en psychologie sociale* de Aebicher et Oberlé, 2006). Toutefois, pour rester fidèle à l'esprit de ce manuel d'initiation à la recherche expérimentale en psychologie sociale, je me suis tenue, dans cette nouvelle partie, aux travaux expérimentaux « classiques ». Et parmi les « incontournables », j'ai opté pour les expériences concernant les effets de la discussion de groupe sur les opinions de ses membres. En faisant assez rarement l'objet d'une présentation détaillée (à l'exception du manuel *Psychologie sociale expérimentale* de Doise, Deschamps et Mugny, 1978), ces recherches sont non seulement très astucieuses, mais aussi très utiles pour mieux comprendre une des pratiques sociales, et *a fortiori* professionnelles, parmi les plus répandues : travailler en groupe.

Dans la première édition, les passages « À VOUS », où j'interpelle le lecteur, avaient surtout pour objectif de l'aider à s'assurer de sa compréhension quant à l'approche expérimentale ; dans la présente édition, et en particulier dans la deuxième partie « En groupe », ces passages ont été conçus afin de l'aider à s'approprier les connaissances, à repérer les situations (les contextes) auxquelles elles s'appliquent. Pour cette même raison, mon style d'écriture est aussi moins dépersonnalisé, plus direct.

Si l'évolution de la recherche m'a amenée à ajouter de nouvelles références et précisions, les réactions de mes ancien(ne)s étudiant(e)s, de mes collègues enseignants et ma propre expérience pédagogique m'ont conduit à ajouter à certains endroits de nouveaux encadrés. Le nombre de pages réduit de ce manuel a souvent coupé court à mon envie d'en faire davantage. Je me console en me disant qu'un lecteur intéressé trouvera dans un autre manuel ou ouvrage de quoi satisfaire sa curiosité et je le signale parfois dans le texte, parfois juste à la fin dans la bibliographie commentée.

La deuxième édition ne comprend plus « Le code de déontologie des psychologues de France ». Présenté et commenté dans un récent ouvrage *La déontologie des psychologues* d'Odile Bourguignon (2005), il est intégré dans les programmes d'enseignement de la psychologie de la plupart des universités et reste à l'esprit sans qu'il soit nécessaire, comme en 1999, de rappeler son existence.

Enfin, je dois mes sincères remerciements à mes collègues, en particulier à Dominique Oberlé, Geneviève Coudin, Silvia Krauth-Gruber, Farzaneh Pahlavan, Dominique Muller, François Ric, Bo Sanitioso et Gabriel Moser. Certains parmi eux m'ont beaucoup aidée par leur lecture de mon manuscrit ; tous l'ont fait par le biais d'innombrables discussions pédagogiques que nous avons eues sur l'enseignement de la psychologie sociale.

Mes remerciements vont aussi à mes étudiants qui ont suivi mes cours d'introduction à la psychologie sociale et qui, notamment dans les grands

amphithéâtres n'aidant pas à la mise en place d'une formule pédagogique interactive, ont su, tantôt par un silence remarquable, tantôt par un petit bruit irritant, tantôt par les questions pendant la pause, me signaler ce qui allait et ce qui n'allait pas.

Sans la patience à toute épreuve de Sophie Griveaud et de Jean-Christophe Tamisier de chez Armand Colin, cette deuxième édition n'aurait jamais vu le jour. Merci à tous les deux. Merci aussi à Monique Delanoy.

— Introduction —

1. Objectifs de ce manuel

Ce livre s'adresse aux étudiants du 1^{er} cycle universitaire (Diplôme d'études universitaires générales) qui ont choisi la psychologie et qui, lors de leurs deux premières années d'études, découvrent et s'initient à ses différentes sous-disciplines. La psychologie sociale en fait partie. En général, elle intéresse les étudiants car elle aborde de nombreux phénomènes de la vie quotidienne par lesquels ils se sentent directement concernés. Cependant, les étudiants découvrent assez rapidement qu'une grande partie des théories avancées par la psychologie sociale sont fondées sur des études expérimentales menées en laboratoire. Certains restent fascinés par le côté manipulateur de l'expérimentation, d'autres sont quelque peu effrayés. Mais la plupart des étudiants ont du mal à accepter qu'on puisse étudier des problèmes sociaux aussi complexes que le conformisme ou l'obéissance dans un contexte de laboratoire où il paraît impossible de reconstituer la richesse de la réalité sociale. Ils ont aussi du mal à se familiariser avec l'esprit et les exigences de la méthode expérimentale. Ce qui était parfaitement abordable grâce au savoir commun, au bon sens, à l'observation du quotidien, devient plus difficile d'accès, « technique », et parfois perd de son intérêt. Cependant, non seulement il est impossible de faire l'impasse sur l'expérimentation, mais de plus ce serait dommage. En psychologie sociale plus qu'ailleurs, cette approche est une aventure intellectuelle fascinante, un défi lancé aux chercheurs. Hélas ! pour l'apprécier et se prendre au jeu, il faut y être initié.

Il se trouve que, dans de nombreuses universités françaises, l'initiation systématique à l'expérimentation a lieu en 2^e cycle. Il est donc fréquent qu'en 1^{er} cycle, les travaux dirigés de psychologie sociale commencent par

une présentation des principes de l'expérimentation, indispensables pour comprendre la suite. Il est fréquent aussi que les contrôles de connaissances portent sur des aspects méthodologiques. Il nous a donc paru utile d'écrire un livre qui, tout en étant une introduction à la psychologie sociale, est aussi une initiation à ce que nous considérons comme l'esprit de l'expérimentation en psychologie sociale. Toutefois, ce livre a ses limites.

Les premières concernent le choix des thèmes ou des champs de cette discipline. Ceux que nous abordons ne couvrent qu'une partie minime de l'ensemble. Nous les avons choisis en fonction du contenu des enseignements de psychologie sociale de DEUG dispensés dans la plupart des universités françaises. Mais là encore, il faut être réaliste. L'organisation des enseignements varie d'une université à l'autre. Si, dans leur ensemble, les thèmes majeurs de notre discipline sont partout abordés, ils ne le sont pas toujours au même moment du cursus universitaire ni de la même façon.

Toutefois, en DEUG, on présente généralement aux étudiants l'influence sociale et les expériences dites « classiques » sur la formation des normes et l'influence majoritaire (le conformisme, l'obéissance). On aborde aussi l'influence minoritaire mais, à notre connaissance, davantage sur le plan conceptuel qu'expérimental. Les études sur l'influence sociale illustrent le même défi, celui d'étudier expérimentalement des phénomènes sociaux complexes. Analyser ce défi est une excellente occasion de s'initier à la fois à la spécificité de la psychologie sociale et à celle de l'expérimentation en psychologie sociale.

Le DEUG est aussi, dans de nombreuses universités, l'occasion de faire connaître aux étudiants le champ de la cognition sociale et plus particulièrement celui de la perception sociale. Cependant, sa présentation, tant au niveau conceptuel qu'expérimental, est moins consensuelle que celle de l'influence sociale. C'est un courant de recherche plus récent qui est en pleine évolution, mais qui a, lui aussi, ses travaux et concepts « classiques ». Là encore, notre objectif consiste moins à présenter une vision de l'ensemble qu'à initier à l'approche expérimentale et à montrer sa spécificité et son apport. Étudier la façon dont on perçoit les personnes, le rôle qu'y jouent les idées (les théories naïves) ne va pas de soi. Comme partout ailleurs, cette entreprise demande à la fois des modèles théoriques et beaucoup d'astuces de la part des chercheurs.

Ce livre n'offre donc pas un panorama des thèmes, courants ou concepts de la psychologie sociale expérimentale. Nombre d'entre eux « brillent » par leur absence comme par exemple l'identité, le soi, les interactions, la communication, le groupe, l'altruisme, l'agression ou encore le rôle des émotions dans le fonctionnement social. Il existe d'excellents ouvrages et manuels qui les abordent (et d'autres qui sont en préparation, notamment chez le même éditeur et dans la même collection « Coursus »).